

Objektyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **135 (2009)**

Heft 21: **Enseignements**

PDF erstellt am: **23.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

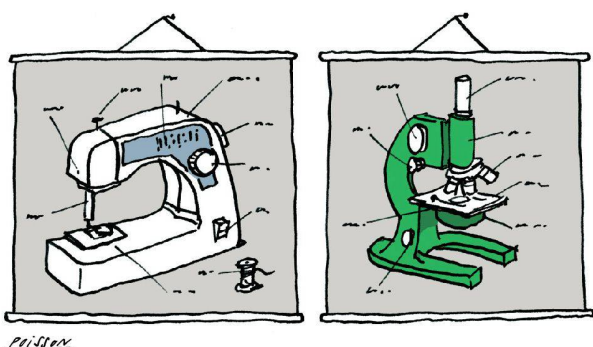
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Recoudre / fragmenter



En Suisse romande, l'année aura été riche en constructions scolaires de qualité. Après trois écoles vaudoises présentées dans *TRACÉS* n°4/2009, voici deux réalisations qui, à Renens et à Viège, renouvellent le débat sur le contexte, la typologie et l'expression architecturale. Elles ont en commun de résulter de concours portant sur l'extension d'un centre scolaire, destiné au cycle obligatoire pour la première, à la formation professionnelle pour la seconde. Toutes deux sont implantées dans un site urbanisé ayant des caractéristiques comparables, mixant logement, activités artisanales ou industrielles, bien que l'une se trouve en plaine et l'autre en fond de vallée.

Même s'ils disposent de données relativement semblables, les deux projets suivent des stratégies divergentes. A Renens, les auteurs saisissent cette occasion pour tenter de recoudre un morceau de territoire et pour tisser une relation rationnelle entre le tissu urbain, le traitement des aménagements extérieurs, l'expression de la structure porteuse, la typologie et les effets architecturaux. Ils construisent leur architecture comme une démonstration intellectuelle, dont chacune des parties semble découler de manière logique de toutes les autres.

A Viège, les architectes fabriquent une machine à fragmenter la perception du réel, dont chacun des éléments – plaques à la matité absorbante, facettes de miroirs, verres filtrants – produit un effet visuel qui interagit avec l'espace environnant. Ces éléments offrent entre eux des homologues – de taille, de vivacité de coloris ou de transparence. Le tout forme une structure signifiante minutieusement contrôlée. L'architecture est ici instrument d'optique, qui agit sur la perception de l'utilisateur en dispersant un contexte dont la proximité aurait pu devenir oppressante, ou en filtrant le spectre lumineux pour déterminer des espaces.

Ces projets se distinguent par un choix opposé : à Renens, la structure porteuse forme un exosquelette montré à l'extérieur et dissimulé par un capotage à l'intérieur ; à Viège, c'est exactement l'inverse. Deux attitudes qui, bien que contraires, permettent à l'architecture de devenir forme et langage, qu'elle s'adresse à l'intellect pour éclairer une sensation, ou, inversement, qu'elle agisse sur la perception pour produire du sens.

Francesco Della Casa

ÉDITORIAL